

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **27 (2000)**

Heft 2

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

A la recherche de la vraie vache

A l'âge de cinq ans, j'ai vu comment on amenait le taureau à la vache. Ce fut ma première leçon d'éducation sexuelle, je ne connaissais encore rien des choses de l'amour. Mais je sentis qu'il se passait-là quelque chose de très important.

Les vaches m'ont appris à batailler. Au Danemark, patrie de ma cousine, il n'y avait, dans mon enfance, que des vaches tachetées noir et blanc. J'étais persuadée que les vraies vaches – les brunes et blanches – étaient celles nourries à l'herbe suisse. Car, pour moi, une vraie vache devait avoir une cloche au cou, comme celles représentées sur le chocolat, les cartes postales et les ceintures de cuir. Les vaches danoises, elles, n'avaient droit qu'aux emballages de beurre et de lait. Et moi je n'aimais pas le lait. Si ce n'était pas une preuve ça!

Mon oncle danois, fier propriétaire de vaches, chevaux et porcs, me prédit un avenir chaste. «Aussi longtemps que tu ne boiras pas de lait, tu ne trouveras pas de paysan, car seul un paysan est un homme, un vrai», aimait-il à me taquiner. Et je le croyais.



Alice Baumann

«Pour ce qui est de la vache comme symbole de la Suisse, le peuple oscille entre scepticisme et enthousiasme»

Aujourd'hui, je ne sais plus très bien ni ce qu'est un vrai homme, ni une authentique vache. Incarnation du mythe d'un pays puissant et libre, la vache est le symbole même de la Suisse. Elle nous fournit le lait – 78 cts le kilo pour le paysan – la viande et le cuir, ainsi que l'image d'une Suisse intacte et idyllique. Nous ignorions et ne voulons pas voir que beaucoup de vaches ont été engraisées avec du fourrage enrichi et que certaines races ont disparu. L'identification est trop profondément ancrée.

Puis est venu le redressement; Zurich a inventé la vache en plastique. Des artistes ont jeté des couleurs sur son pelage. Supplantant les lions de pierre, la vache a envahi toute la ville baignée par la Limmat durant toute une saison touristique, s'installant devant les bijouteries, les boutiques et les musées et se risquant même à l'escalade des façades. Le corso de la vache en plastique s'est poursuivi à New York et Chicago.

Dans les années soixante, des vaches, des vraies, en chair et en os, se sont envolées de Zurich pour la localité de Mattupatty, en Inde. Elles ont été saillies sous surveillance suisse. Comme c'est souvent le cas pour les vaches, elles n'étaient pas là pour le plaisir, mais pour l'amélioration de la production laitière. En effet, le précieux liquide est un ingrédient important de la cuisine indienne. Même si les races croisées de là-bas ressemblent fort à leurs cousines suisses, un connaisseur verra tout de suite la différence: elles sont tachetées rouge, mais plus petites que les imposantes vaches suisses. Et, au lieu de carillonner dans les prairies, elles se baladent muettes le long de la ligne de sécurité des routes à grand trafic. Le soir, elles rentrent de leur propre gré, mais pas à l'étable: en Inde, les vaches habitent derrière la maison. Le fait qu'elles soient sacrées n'y change rien.

Faut-il saluer comme geste noble l'exportation de semence bovine en Inde? elle est en tout cas sensée. Pour ce qui est de la vache comme symbole de notre pays, le peuple suisse oscille entre scepticisme et enthousiasme. C'est comme si nous avions glissé sur une bouse et que nous ne sachions plus quelle vache fait la réputation de la Suisse, la vraie, en chair et en os, ou la fausse. Mais ça n'est pas mon problème. L'important, c'est que je ne me pré-nomme pas Lisi, comme ma cousine danoise; c'est le nom d'une authentique vache suisse.

Alice Baumann



FOCUS

Nos vaches **4**

HISTOIRE

Rapport sur les réfugiés **8**

PAGES OFFICIELLES

9

INFO OSE

11

SRI NEWS

12

INFO SOLISWISS

13

COURRIER

14

VOTATIONS

Résultats du 12 mars 2000 **15**

Présentation des accords bilatéraux **16**

MOSAÏQUE

18



Regard méfiant vers l'avenir? La vache est un élément essentiel du paysage suisse. Mais son exploitation toujours plus poussée n'est pas incontestée au plan politique. La surproduction laitière et les excédents de viande en font l'enjeu d'intérêts économiques opposés.

Photo de couverture Jean-Jacques Ruchti

REVUE SUISSE

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 27^e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en plus de 20 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 355 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

Rédaction: Lukas M. Schneider (LS), Secrétariat des Suisses de l'étranger (responsable); Alice Baumann (AB), Bureau de presse Alice Baumann Conception; Pierre-André Tschanz (PAT), Radio Suisse Internationale; Dario Ballanti (DB), «Corriere del Ticino»; Robert Nyffeler (NYF), rédacteur des communications officielles, Service des Suisses de l'étranger, DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: Marie-Hélène Zurkinden.

Éditeur/rédaction/publicité: Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16, tél. +41 31 351 61 00, fax +41 31 351 61 50, CCP 30-6768-9.

Impression: Buri Druck AG, CH-3084 Wabern.

Changement d'adresse: prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne. Merci.

Internet: <http://www.revue.ch> E-Mail: revue@aso.ch